



Les centres de vaccination, le manque de personnel dans les hôpitaux et les arrêts de travail dus à la pandémie ont fortement mis à contribution les services de l'emploi – début 2022.

Photo: 123RF

**BILAN** – Pénurie de main-d'œuvre, variant Omicron, difficultés d'approvisionnement et inflation – les résultats des prestataires de services de l'emploi reflètent ce qui s'est produit en 2022. En forme de montagnes russes.

# Forte hausse et coup de frein

Les prestataires de services de l'emploi terminent l'année 2022 en hausse de 7,2 % par rapport à l'année précédente dans le secteur temporaire. Le nombre de placements fixes a même bondi de 9,3 %. Selon le Swiss Staffindex, le taux de croissance a connu une volatilité énorme au cours de l'année, sous l'influence des grands thèmes qui ont marqué 2022. Alors que l'activité du secteur temporaire, poussée par le variant Omicron, battait son plein au premier trimestre avec une hausse de 17,6 %, le manque de main-d'œuvre spécialisée et d'employés se faisait de plus en plus ressentir en contenant la progression à 3,4 % au quatrième trimestre.

## Pénurie de personnel

Il était donc d'autant plus surprenant d'enregistrer une forte croissance en décembre avec 10,0 % sur le marché temporaire et même 20,1 % sur le marché de l'emploi fixe. «Les écarts de croissance extrêmes des prestataires de services de l'emploi sont parfaitement résumés par la situation du secteur de la santé en 2022», explique Marius Osterfeld, économiste chez **swissstaffing**. Les centres de vaccination, la pénurie de personnel dans les hôpitaux et les arrêts de travail dus à la pandémie ont mis à contribution les prestataires de services de l'emploi en début d'année. Ces derniers ont fourni à l'économie la main-

d'œuvre dont elle avait besoin rapidement, aidant ainsi à maintenir le moteur économique suisse en marche.

En fin d'année, le secteur de la santé a illustré une fois de plus l'immense défi que doivent relever les entreprises et les prestataires de services de l'emploi. Pour assurer la continuité du service, les hôpitaux auraient besoin de personnel soignant. Mais le personnel manque. Les prestataires de services de l'emploi y remédient par des modèles de travail flexibles permettant de tirer pleinement profit du potentiel de main-d'œuvre et de garder le personnel soignant dans le secteur.

La tendance pour les emplois fixes est exactement inverse à celle du



secteur temporaire. La forte croissance enregistrée aux premier et deuxième trimestres (environ 9 %) a été suivie d'un ralentissement au troisième trimestre dû à l'explosion du coût de l'énergie et à l'accumulation des nuages noirs à l'horizon. Le manque persistant de main-d'œuvre, spécialisée ou non, s'est soldé par un redressement spectaculaire au quatrième trimestre, avec une activité progressant de 21,8 % en glissement annuel. Par peur de ne pas trouver de candidats, les entreprises ont saisi des opportunités dès que les candidats correspondaient au profil, même quand le choix était restreint. Le secteur temporaire a connu lui aussi une fin

d'année satisfaisante en décembre, avec 10,0 % d'heures de mission en plus. La météo très clémente a permis de maintenir la construction en activité et les commerces de détail et les restaurants ont pu prospérer.

#### Perspectives pour 2023

En dépit des nombreux défis qui s'annoncent, les prestataires de services de l'emploi se montrent raisonnablement optimistes pour 2023. Un peu plus de 50 % des membres de **swissstaffing** s'attendent à une hausse du volume d'affaires sur les six prochains mois. Ils étaient encore près de 60 % à faire preuve d'optimisme au troisième trimestre.

#### 50 % DES MEMBRES DE SWISSSTAFFING

#### S'ATTENDENT À UNE HAUSSE DU VOLUME D'AFFAIRES SUR LES SIX PROCHAINS MOIS.

Le ralentissement de l'économie associé à la pénurie de main-d'œuvre devrait rester le principal défi en 2023. La raison de cette évolution paradoxale? Compte tenu de l'évolution démographique, le marché du travail suisse perd chaque année de la main-d'œuvre avec, à la clé, une restructuration de l'économie. Dans la santé et l'action sociale, plus de 150 000 emplois ont été créés en vingt ans. Cette tendance va se poursuivre en 2023. *Com/réd*